

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19382 - 75ÈME ANNÉE

Manifestation de l'Intersyndicale, grève générale, émeutes à Saint-Denis et au Port : Emmanuel Macron face à la réalité

Des Réunionnais rappellent la violence de la crise au président de la République

Pendant que l'Intersyndicale manifestait à Saint-Denis, Emmanuel Macron a adopté un ton méprisant marqué par son refus de recevoir les syndicats. Quelques heures plus tard, des jeunes Réunionnais ont rappelé au président de la République la violence de la crise sociale, économique et politique. Des émeutes à Saint-Denis et au Port ont fait d'important dégâts. Jamais une visite présidentielle n'a vu un tel déploiement de forces de police, et de telles manifestations.

Le second jour de la visite officielle d'Emmanuel Macron à La Réunion était placée sous le signe du social. Il était question le matin de la lutte contre la vie chère avec un rencontre avec des membres de l'Observatoire des prix des marges et des revenus triés sur le volet, et l'après-midi de l'emploi avec la présentation à Saint-Paul de dispositifs de lutte contre le chômage soutenus par l'État. C'était la seule journée complète du chef de l'État à La Réunion, et c'était le jour choisi par une Intersyndicale exceptionnellement très large d'appeler à une grève générale et à une manifestation dont l'itinéraire fut modifié par l'État.

Manifestation de l'Intersyndicale

Lors d'une visite surprise dans le quartier des Camélias à Saint-Denis, à laquelle n'avait pas été conviée Témoignages, Emmanuel Macron a adopté un ton méprisant à l'égard du mouvement social affirmant qu'il n'y avait pas de grève générale et peu de manifestants. Le chef de l'État s'est vu aussi rappelé de manière assez claire le quotidien d'une grande partie de la population, abandonnée par ce système. Pendant ce temps, la manifestation des syndicats avait réussi à faire reculer le barrage de police qui bloquaient l'accès à la rue menant à la Préfecture. S'en est suivi une tentative de dialogue. L'Intersyndicale était prête à rencontrer Emmanuel Macron, ce dernier a refusé. Mais le bruit a couru que ce refus venait de l'Intersyndicale. Les syndicats ont alors tenu une conférence de presse improvisée sur le lieu de la manifestation pour apporter les précisions nécessaires, et dénoncer le mépris du président de la République envers les représentants des travailleurs.

Annonces du président de la République

Dans l'après-midi, le déplacement du président de la République vers l'Ouest pour sa « séquence emploi » à Saint-Paul

a fait monter la tension. Un important dispositif policier barrait l'accès aux ponts surplombant la route nationale où devait passer le cortège officiel. Il était alors impossible de sortir de la commune du Port, ce qui créa des embouteillages monstres. A Saint-Paul, le chef de l'État fit quelques annonces qui n'apportent pas grand-chose de neuf. Le maintien des emplois aidés s'accompagne d'un effort de 700 millions d'euros d'ici 2020, dont le financement n'est pas encore acquis. Dans le même temps, de nouvelles exonérations de cotisations sociales sous condition d'embauche sont prévues tandis que le micro-crédit est appelé à se développer pour soutenir les chômeurs qui souhaitent devenir leur propre patron.

Réponse de la jeunesse à Emmanuel Macron

La tension accumulée a fini par s'exprimer hier. Cela a commencé par une action de jeunes du Port à la Rivière des Galets. Cela s'est poursuivi dans la soirée par des affrontements entre la police et des jeunes dans le quartier du Chaudron à Saint-Denis et au Port. Comme souvent, les jeunes ont pris pour cible ce qui symbolise pour eux des signes extérieurs de richesse. Le grand garage Peugeot du Port a vu 20

véhicules incendiés. A Saint-Denis, le Jumbo Score du Chaudron ainsi que le Burger King ont été attaqués. À chaque fois, des dégâts importants sont à déplorer. Des jeunes capturés durant ou à la suite de ces affrontements avec la police risquent encore d'être les victimes d'une sévère répression.

Cette mobilisation de la jeunesse a été une réponse claire aux propos d'Emmanuel Macron fustigeant en substance le mouvement social. Elle rappelle que La Réunion est dominée par un système où la moitié des tra-

vailleurs sont privés du droit de grève, car ils n'ont pas le droit d'avoir un emploi durable et dignement payé. Cette majorité réunionnaise silencieuse a tenu à s'exprimer hier en renvoyant la violence qu'elle subit quotidiennement.

Ceci rappelle qu'il doit être mis fin à ce système à bout de souffle. Les Réunionnais ont des propositions sur ce sujet. Il incombe à l'État d'accompagner cette démarche et de donner aux Réunionnais les compétences nécessaires pour régler cette crise sociale. Souhaitons que la

manifestation de l'Intersyndicale et les émeutes d'hier puissent faire prendre conscience à Paris de la nécessité d'écouter et de donner les moyens aux Réunionnais d'agir en toute responsabilité.

M.M.

Emmanuel Macron et la place de La Réunion dans l'axe indo-pacifique

Relations avec les Etats voisins : quels moyens pour les Réunionnais ?

Le discours du président de la République mercredi à Saint-Denis a mis en évidence le manque de moyens à la disposition des Réunionnais pour gérer leurs relations avec les peuples voisins.

Dans son discours prononcé mercredi soir au Parc des expositions de Saint-Denis, le président de la République a posé un cadre de coopération dans notre région. Il a énuméré une série d'actions possibles. Sur ce catalogue, il est possible encore d'ajouter une liste. Mais se pose forcément la question des moyens décisionnels accordés aux Réunionnais dans ce cadre, à qui la France interdit de passer des accords de coopération avec les pays voisins.

En effet, les actions de coopération institutionnelle engageant La Réunion sont toujours la prérogative de Paris. La France a même créé un poste d'ambassadeur de France à la coopération régionale, qui n'est même pas basé à La Réunion mais qui a son bureau à Paris. Cet ambassadeur a pour

fonction de décliner la politique mise en œuvre par Paris dans notre région, sans y associer les Réunionnais. Le symbole de cette dérive est la disparition de La Réunion dans le texte de la déclaration finale du sommet des chefs d'État de la Commission de l'océan Indien en 2014 à Moroni. C'est la France qui a pris sa place, alors que c'est un pays de l'hémisphère Nord, bordé par l'océan Atlantique et la mer Méditerranée, mais surtout pas par l'océan Indien.

Sous le précédent gouvernement, il y avait la mise en avant de la France de l'océan Indien, cette fois il est question d'archipel de France et d'axe indo-pacifique. A chaque fois, les Réunionnais ne sont même pas au minimum associés à l'élaboration de cette stratégie alors qu'elle engage leur avenir.

Plus de compétences pour les Réunionnais

Au sujet de l'axe indo-pacifique,

force est de constater qu'une des conséquences sera de pousser à la productivité. C'est une nouvelle fois la mise en avant de la concurrence entre les travailleurs, dans un contexte d'abattement des frontières avec les accords validés par la France et imposés aux Réunionnais.

Ceci a lieu paradoxalement au moment même où le président de la République dit vouloir aller vers plus de décentralisation et de déconcentration au travers du concept de différenciation appliqué aux collectivités territoriales. Pour La Réunion, cela doit signifier plus de compétences dans le domaine des relations avec les Etats de notre région, et donc la capacité déléguée aux Réunionnais de signer des accords avec leurs voisins. Cette proposition peut s'inscrire dans un plan de développement global et cohérent, élaboré par les Réunionnais et base de la négociation de nouvelles relations avec la France dans le cadre de la République.

M.M.

Billet philosophique

La culture réunionnaise et le développement du pays

De nombreux événements culturels récents à La Réunion nous font réfléchir sur les nouvelles avancées idéologiques du peuple réunionnais face à l'assimilationnisme. Ces avancées nous montrent à quel point il est important de renforcer le combat mené depuis des décennies par nos compatriotes résistants pour faire respecter l'identité de notre peuple et le droit à la responsabilité des Réunionnais afin de gérer eux-mêmes leur pays.

Tout d'abord, nous citerons les divers hommages rendus ces derniers jours à de grands militants politiques et culturels de La Réunion, afin de ne pas oublier leurs combats et leur être fidèles :

- Laurent Vergès, décédé il y a 31 ans, a été salué le 12 octobre par Firose Gador avec de nombreux militants et sympathisants de la Section communiste du Port comme « un symbole de la jeunesse rebelle réunionnaise ».

- « Le parcours du militant culturel Franswa Sintomer » a été rappelé le mercredi 16 octobre à la Saga du Rhum (Saint-Pierre) lors d'une conférence de l'anthropologue et historien Gilles Gérard.

- Deux grands hommages ont été rendus à Daniel Honoré à l'occasion du « premier anniversaire de la disparition de ce grand Réunionnais, romancier, poète, conteur, collecteur inlassable des mots, des

expressions, des proverbes, du trésor de la langue créole ». Cela a été fait d'abord par l'Association Koulèr Mon Nasyon de Sainte-Suzanne le vendredi 18 octobre à la médiathèque Aimé Césaire, où le public a pu voir une exposition sur la vie de Daniel Honoré, sur la langue et les proverbes créoles en partenariat avec Mario Serviable et Lofis La Lang.

“La voix mon péi”

Le second hommage à Daniel Honoré a été rendu ce mardi 22 octobre au Moca (Saint-Denis) lors de l'ouverture de l'admirable Colloque Inter-CCEE organisé par le Conseil de la Culture, de l'Éducation et de l'Environnement (CCEE) de La Réunion, présidé par Roger Ramchetty, avec ses homologues de Guadeloupe, de Mayotte, de Martinique et de Guyane, « sur le thème “Cultures et développements” afin de trouver dans la culture vivante et originale de ces territoires, l'ambition et la force de relever les défis de demain ». Parmi les nombreux « temps forts » de ce colloque de quatre jours, il y a eu le vernissage et la visite d'une belle exposition consacrée à Daniel Honoré, « un Réunionnais (1939-2018), zarboutan nout kil-tir », où « en 20 panneaux sont re-tracés la vie, l'œuvre, les

engagements et tout ce qui fit ce grand humaniste, cet homme aux talents multiformes et aux engagements nombreux tant au service de la culture, de la langue créole que du pays ».

Parmi d'autres événements constructifs, nous voudrions citer le nouveau film documentaire de Tiktak Production intitulé “Le Mal de l'Ombre”, réalisé par Anaïs Charles-Dominique et consacré au « scandale de la leucose bovine à La Réunion », projeté par Réunion 1ère Télé ce mercredi 23 octobre.

À féliciter aussi : le jeune et talentueux artiste réunionnais Soan, sélectionné pour la finale du “The Voice Kids” ce vendredi soir sur TF1 après avoir chanté pour la liberté en interprétant “Redemption Song” de Bob Marley.

Enfin nous citerons les spectacles admirables présentés vendredi et samedi derniers au Témat Champ Fleuri par le génial humoriste réunionnais Thierry Jardinot sous le titre “La voix mon péi”, où il défend avec humour mais aussi avec talent et force des valeurs fondamentales du peuple réunionnais sur le plan social, culturel et politique, en imitant — entre autres — Paul Vergès. Voilà de nombreux exemples pour cultiver les liens entre la culture réunionnaise et le développement durable du pays.

Roger Orlu

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Dann la lang kréol rényoné, moin la pran inn foi pour tout lo parti pou aprésyé

Mi koné pa si zot lé konm moin pars tout néna zot gou : tout néna sak zot i yèm, é sak zot i yèm pa. Mé dann la lang kréol rényoné, lé pétète bizar sak mi sava dir azot, mé moin néna konm parti pri d'èm lo total é kapital. Total sak mi antann dir ! Total sak mi lir sansa mi antann lir ! Total sak mi shant sansa mi antann shanté.

Pou kosa zot va dir amoin ?

Pars moin néna konm linprésyon d' in lamayaz sharnèl rant li épi moin - in kordon onbilikal i kass ar pa zamé, i koup ar pa zamé. Zot va dir amoin é avèk lo fransé ? Bin figir azot mi di pa mi yèm pa li, mé la pa parèye la pa lo mèm amour pou l'inn épi pou l'ot. Si tèlman si ni pran in fonnkèr dann la lang fransé, mi yèm ali la plipar d'tan - si mi yèm pa mi anvoye ali dingé-, mé mi yèm ali plis kan moin la fine mète ali, dann kréol rényoné.. Antansyon mi ronyé pa son mizik, son poézi, son boté, son frazé, li aral amoin pou d'bon kan li lé dann la lang fransé mé pardon éskiz, plis bonpé plis kan li lé dann kréol rényoné.

Non mi ronyé pa fransé, mé i fo dir mon lang matèrnèl sé kréol rényoné é sé konmsa sa mon limazinasyon i anport amoin. Romark mi pouré détèst ali vi lo mal li la fé mon bann zansète, vi lo tor li la fé azot-sirtou koman lo sistèm la ansèrv dé li pou dépèrsonaliz anou. Mi pouré mé mi détèst pa li, la pa lo ka dabor pars moin na poin okin lobligasyon par raport ali, ni sète èm ali, ni sète détèst ali : si mi doi détèst in fonnkèr dann la lang fransé

mi détèst ali san rogré. Si mi yèm, mi yèm, lé konmsa é pa otroman rarman a la foli .si mi yèm pa i fonkèr dan kréol rényoné, mi soufèr, lé vré mi soufèr.

Si mi di azot in n'afèr, moin lé sir zot va pans mon tête lé pi bon ébin figir azot kan moin téi étidyé lo droi-lo droi la, sa la pa in gouyav mir sa ! Mé si moin téi vé konète si moin l'avé bien konprann ali ébin, dann mon kèr, moin téi mète ali dann kréol rényoné. Sa téi fé rir demoun, mé téi fé pa rir amoin pars lété konmsa moin téi pran son posésyon son konténu - in manyèr moin l'avé pou fagosite ali.

Mé zami si mi di azot kékshoz mi koné pa koman zot va pran sak mi sava dir azot. Mé zami, mon bann dalon, si mi di azot mi yèm bann shanté légliz, mé mi yèm azot plis kan zot lé dann kréol rényoné ké kan zot lé dann fransé. La pa pou sak li di, la pa pou lo sans son parol, mé pou son kapasité antrène amoin dann in rèv i fini pa zamé. Zoli mizik, zoli parol anport amoin, anmène moin. Mi sava pa fé la rézistans m'a lèss amoin solman alé.

Lang kréol rényoné ou i sort dann zantraye mon bann zansète. Mi domann amoin si ou sé in kado Bondyé ko nm sak tout bann pèp la gagné. Mi domann si sé li k'lamenn aou konmsa dsi in plato lor si la pal or larzan. Lang kréol rényoné, promyé manifèstasyon zéni lo pèp rényoné, lé inkroiyab konm mi yèm aou.

Justin